20e ANNÉE, N° 1005 PARAIT LE SAMEDI 16 AVRIL 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

UNE LIGUE

A côté de certains professionnels politiques dont le métier est de faire le plus souvent de bruit que de bonne besogne, se rencontre des hommes de bonne volonté qui tentent des efforts sérieux pour améliorer le sort de ceux qui peinent.

C'est ainsi qu'il vient de se fonder à Paris une ligue dont le but est de rendre plus supportable la condition de l'ouvrier et de l'ouvrière.

A la tête de cette association se trouve des personnalités dont les noms sont une garantie que l'œuvre jouira d'une indépendance absolue, c'est pour ne pas blesser leur modestie que nous nous dispensons de les citer.

Quel est le moyen d'assurer à cette œuvre la réussite? c'est de faire son devoir d'acheteur ; expliquons, en substance, enquoi consiste ce devoir, qui incombe à tous, puisque tout homme ou toute femme est acheteur.

On recommande à l'acheteur de s'adresser uniquement aux maisons qui font leurs affaires sans craindre de respecter, en faveur des ouvriers, les lois de l'hygiène physique et morale.

Il faudrait que l'acheteur fût persuadé qu'une bonne maison est celle où on limite à dix heures la durée du travail, une maison où les heures supplémentaires sont payées. En même temps, cette maison doit songer aux conditions d'hygiène dans lesquelles le travail s'effectue, sans oublier de veiller à ce que les relations existant entre le patron et l'ouvrier soient réellement dignes et humaines, par exemple que de longs et loyaux services sont récompensés. Finalement la marque d'une bonne maison sera d'éviter d'employer des enfants au-dessous de quatorze ans.

Ce sont évidemment des questions très complexes, et il sera bien difficile d'obliger toutes les maisons à être de bonnes maisons.

Il paraît néanmoins que les Américains ont résolu en partie le problème et ils ont fondé, il y a déjà quelques années une ligue de consommateurs, dont le but est de rechercher les maisons où les ouvriers sont traités d'une façon juste et humaine.

La ligue exige des patrons certains engagements en retour elle publie des listes destinées à la publicité, pour assurer à ceux qui adhèrent à son programme une juste réclame.

Il paraît que cette réclame a obtenu un immense succès et les patrons qui ont bien voulu recourir à cette publicité ont constaté une sérieuse augmentation dans le chiffre d'affaires de leur industrie.

Il n'y a qu'à souhaiter aux ligueurs français le succès obtenu par leurs devanciers des Etats-Unis.

On ne peut que désirer voir se propager de plus en plus des idées aussi pratiques et aussi pacifiques pour amener peu à peu des conditions meilleures dans le monde des travailleurs.

W. MARCET.

Lettre Parisienne

Paris 10 Avril 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Généralement les questions politiques et religieuses me laissent parfaitement indifférente car je trouve plutôt mesquines ces querelles entre frères. Cependant un fait cette semaine m'a fait froncer les sourcils, tandis que mes lèvres laissaient échapper un blâme : C'est l'annonce de l'enlèvement des crucifix dans les tribunaux.

Je le sais, on le répète : il faut séparer l'Etat de l'Eglise et dans l'administration civile, l'administration religieuse n'a rien à faire.

Je suis même de cet avis ; si les intérêts ne sont plus les mêmes, si deux amis sont devenus ennemis, la séparation est préférable à des relations qui ne produisent plus que froissements et blessures.

Mais la présence des Chrits dans les prétoires ne gênait personne, pas même les libres-penseurs appelés a témoigner. Que pouvait leur faire cette image de douleur penchée au-dessus d'eux et vers laquelle doit aller leur estime à défaut d'adoration. Le Christ ne fut-il pas l'être supérieur à tous comme esprit et comme cœur ?

Les statues de nos grands hommes ornent bien nos squares et nos places publiques, pourquoi n'accorderions-nous pas le même honneur à celui qui fut le Grand Educateur des hommes.

Ont dit que les Religions sont des hochets nécessaires à l'enfance des peuples ; puisque parmi-nous il existe encore des natures fragiles qui ont besoin de ces hochets, pourquoi ne pas les leur laisser ?

Il est des enfants plus avancer les uns que les autres ; les premiers dédaignent déjà les jouets tandis que les autres en font encore leur joie. Pourquoi arracher de leurs mains ces objets qui les consolent ou les amusent et ne pas attendre que la raison les endétachent en leur montrant l'inanité de toutes ces hoses.

La tolérance est la vertu des sages. On ne persuade pas par la force, et les persécutions exaltent les passions, et donnent du courage aux faibles.

Montrons-nous pitoyables pour ceux qui nous paraissent inférieurs à nous. Personne n'est sûr, dans les ténèbres qui nous environnent, de savoir ou se trouve la lumière. Respectons la croyance d'autrui qui vaut certainement bien la notre. Faisons ce que l'intérêt de l'Etat exige ; mais ne faisons pas d'avantage. Sous ce couvert on sert trop souvent ses propres passions.

* * *

Un fait divers, lui aussi, a réveillé mes instincts de révolte contre les préjugés odieux qui font de la fille-mère un objet d'horreur dont s'écarte la foule imbécile.

Le voici tel que le raconte le *Matin*.

« Dans la nuit du 21 au 23 février dernier, les époux Desneux, cultivateurs à la Chrétiennerie, apercevaient vers 3 heures du matin, de la lumière dans la chambre de leur domestique, la jeune Jeanne Lucas, âgée de 16 ans.

Etonnés, ils allèrent se rendre compte et trouvèrent la malheureuse jeune fille en proie aux premières douleurs de l'enfantement.

Sans hésiter les époux Desneux décidèrent de se débarrasser de cette «dévergondée. »

Ils lui réglèrent son compte : le paysan attela son cheval à une mauvaise charrette, et sans plus attendre, il y fit monter la domestique pour la conduire chez ses parents, demeurant à 16 kilomètres de là.

On la hissa sur le véhicule et elle dut, pour ne pas tomber, se cramponner à une vieille armoire qu'on y avait placée.

On juge du supplice que dut subir Jeanne Lucas pendant ce long trajet, ballottée qu'elle était par les chaots de la charrette, n'ayant même pas un peu de paille pour s'allonger, exposée qu'elle était, en outre, au froid glacial qui s'évissait à cette époque.

16

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE IV

LE PALAIS DE GLACE

Pendant ces remarques plus ou moins flatteuses le dialogue continuait entre le Comte et la belle Mystérieuse.

Aux paroles passionnées du comte, Stella ne répondait pas, mais une expression railleuse passait sur ses jolies lèvres.

— Stella, votre incrédulité me désespère. J'aime mieux renoncer à la vie qu'à l'amour. Si vous m'abandonnez, je me tuerai.

— Vous m'aimez donc plus que votre vie.

— Oui.

— Si je vous demandais de risquer cette vie pour moi, vous le feriez, sans hésitation, sans regret ?

— Avec bonheur même, je vous le jure. Mais de grâce, dites-moi qui vous êtes ?

La jeune femme fixa son cavalier.

— Vous me connaissez. Vous savez mon nom, vous m'avez déjà tenue dans vos bras.

— C'est impossible, madame.

Stella sourit et, avec une adorable coquetterie, détournant à demi la tête et voilant sous ses longs cils, la flamme de ses beaux yeux :

— Ne m'appelez pas madame, car je n'aurai droit à ce titre que quand je pourrai y joindre celui de... comtesse.

Et glissant des bras du comte, elle s'inclina légèrement ;

— Au revoir, monsieur de Cerny. A bientôt. Rappelez vos souvenirs.

Elle quitta la piste,

Le jeune homme, respectant sa défense n'essaya pas de la suivre, confiant d'ailleurs dans cet — à bientôt — plein de promesses, qui devaient bientôt se réaliser.

Quelques jours plus tard Maurice venait de se mettre au lit. Il pouvait être deux heures. Il allait s'endormir, quand tout à coup il lui sembla qu'un chant divin s'élevait à ses cotés, dans la chambre même.

Il se crut le jouet d'un rêve ; mais ce rêve était si beau qu'il voulut le prolonger le plus possible.

Il demeura donc les yeux fermés, profondément ému par cette musique, céleste comme beauté, mais bien terrestre par le sentiment qu'elle exprimait.

C'étaient les adorables vers des Fleurs de l'Ame, de Victor Hugo, mis en musique par Saint-Saëns :

Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encore pleine,
Puisque j'ai dans tes mains posé mon front pâlit ;
Puisque j'ai respiré parfois la douce haleine
De ton âme, parfum dans l'ombre enseveli ;

Puisqu'il me fut donné de t'entendre me dire
Ces mots où se répand le cœur mystérieux ;
Puisque j'ai vu pleurer, puisque j'ai vu sourire
Ta bouche sur ma bouche et tes yeux sur mes yeux ;

Puisque j'ai vu lever sur ma tête ravie
Un rayon de ton astre, hélàs ! voilé toujours ;
Puisque j'ai vu tomber dans l'onde de ma vie
Une feuille de rose arrachée à tes jours,

Je puis maintenant dire aux rapides années :
« Passez, passez toujours, je n'ai plus à vieillir.
Allez-vous-en avec vos fleurs toutes fanées
J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir !

Votre aile en l'effleurant ne fera rien répandre
Du vase où je m'abreuve et que j'ai bien rempli ;
Mon cœur a plus de feu que vous n'avez de cendre
Mon âme a plus d'amour qne vous n'avez d'oubli ! »

Arrivée aux dernières notes, la voix jeta avec tant de passion l'apostrophe finale que Maurice, ne pouvant plus douter de l'humanité de cette voix, entr'ouvrit les yeux.

Sous le lustre dont les flammes électriques répandaient les lumières à profusion, une femme se tenait, et, dans sa rayonnante beauté, Maurice reconnut Stella, en robe de bal, les épaules nues, des camélias blancs posés en diadème sur ces cheveux d'ébène où brillait l'étoile emblématique.

— Je deviens fou, murmura le jeune homme en se soulevant sur l'oreiller.

La jeune femme recula, glissant comme une ombre.

— Stella appela le visionnaire.

Il se jeta hors du lit, mais à ce moment l'apparition s'évanouit comme un esprit de lumière et le comte se trouva plongé dans l'obscurité.

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

En route, elle accoucha, et la pauvre jeune mère eut le courage de préserver son enfant qui risquait, à chaque instant, de rouler sur le sol.

Trois heures après, elle arrivait chez elle. Le soir même, elle succombait dans d'atroces souffrances.

On a appris, depuis, que le fils Desneux était le séducteur de Jeanne Lucas.»

Le *Matin* donne les noms, j'en suis fort aise ; car ce n'est pas celui de leur malheureuse victime qui doit être inscrit au pilori d'infamie : mais celui de ses boureaux : les époux Desneux.

Vraiment, il existe des gens qui se font de l'honneur une étrange idée. témoin ces brutes qui ont tué cette pauvre fille, pour venger sans doute, l'honneur de leur maison.

Ils vont passer en correctionnelle. J'espère que le juge appliquera à ces êtres malfaisants, le maximum de la peine et que la foule leur apprendra que le blâme ne vas pas tant à la créature qui ne sait pas résister aux appels de la jeunesse et de l'amour, qu'à ceux qui, comme eux, profanent les instincts les plus sacrés d'humanité.

Et je préfère nos parisiens quelques vicieux soient-ils à ces paysans féroces qui font de la cruauté, une vertu.

***

Pour terminer sur une note plus gaie, je vous parlerai d'un coin de paradis parisien.

Mais, avant de vous le désigner plus clairement, je veux vous assurer que je ne fais pas une réclame. Simplement, je viens vous relater la visite que je fis hier matin — sur maintes invites de mes amis — aux grands Magasins Dufayel.

Ce n'est pas les nombreux et magnifiques objets de toutes sortes exposés pour la vente que je vais d'écrire, mais tout de suite, là, à droite en entrant, le magnifique hall aménagé en jardin d'hiver et ouvert gratuitement au public.

La pièce est immense ; une double rangée de grands arbustes la décorent avec, çà et là, la blancheur ou le bronze d'une statue. Au milieu, un groupe monumental, partout des sièges de jardins, des rocking-carr, des tables peintes en vert d'eau, des banquettes au-dessus desquelles s'élèvent de petites tantes. Les journaux sont répandus à profusion, et près du groupe, au centre, un orchestre des meilleurs musiciens fait entendre les airs de nos opéras les plus aimés du public.

Le coup d'œil est merveilleux, les yeux flattés par cette clareté et cette verdure, l'esprit bercé par cette harmonie, la suggestion vous vient d'être transporté là-bas dans la magie du midi aux flots bleus et au soleil de flamme.

Dans ce quartier populeux où jamais un rêve de bonheur ne se trouve réalisé, c'est une œuvre admirable que d'avoir donné aux déshérité de la vie, cette illusion de beauté.

De 10 heures à midi, de 2 h. à 4 h. le public peut venir prendre place dans ce jardin enchanteur. Il est ouvert à tous, riches et pauvres.

La solidarité n'est pas un vain mot pour M. Dufayel, qui, du peuple enfant sait se rappeler de ses frères malheureux et leur tendre un main secourable.

Sur cette note consolante, je vous quitte, ami Sisteron.

Votre dévouée

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Conseil Général — La session du Conseil général s'est ouverte lundi à 3 heures du soir. Peu de conseillers généraux assistaient à cette séance. M. Paul Delombre, président, dans une belle allocution, fait l'éloge de son prédécesseur, M. Cogordan, récemment décédé et de M. Clappier, conseiller général de Moustiers. On procède ensuite au dépouillement de la correspondance qui est distribuée dans les diverses Commissions.

M. Hubbard y assistait.

M. Défarge, s'est fait excuser.

Elections municipales. — Rien, toujours rien, c'est la vraie conspiration du silence !.. C'est ainsi que s'abordaient sur la place de la Mairie, deux paisibles électeurs de la bonne ville de Sisteron.

En effet, quelques jours encore nous séparent de la date des élections et aucun nom, aucune liste ne sont mis en vedette pour pouvoir pronostiquer sur les chances de succès.

Pourtant, certains racontages — s'il faut y ajouter foi — prétendent que l'anguille qui dort sous roche, nous réserverait quelque surprise de la dernière heure et ferait surgir une bonne liste composée cxclusivement de candidats sisteronnais, n'ayant d'autre ambition que celle de faire le bonheur des électeurs et de notre ville. S'il en est ainsi, nous ne pouvons que les en féliciter, mais en attendant de pouvoir mieux nous prononcer, nous resterons simples spectateurs, notre rôle bornant là.

Réservistes et Territoriaux — En raison de la période électorole qui doit précéder les élections municipales du 1e mai prochain, le ministre de la guerre a décidé que les réservistes et les territoriaux dont le séjour au corps doit se terminer à la fin d'avril ou dans les premiers jours de mai, seraient renvoyés dans leurs foyers le 24 avril prochain au plus tard.

Concours pour le surnumérariat des Postes et Télégraphes — Un concours pour l'admission au surnumérariat des Postes et Télégraphes aura lieu, les jeudi 2 et vendredi 3 juin 1904 au chef-lieu de chaque département.

Peuvent y prendre part les jeunes gens âgés de 18 ans au moins et de 25 ans au plus au 1r janvier 1904, sans infirmités, ayant une taille de 1m54 au minimum.

Par exception peuvent concourir après 25 ans les candidats qui justifient de services dans l'administration des Postes et Télégraphes ou de services militaires.

Pour ces candidats, la limite d'âge de 25 ans est reculée d'une durée égale à celle des années de service sans pouvoir dépasser 30 ans.

Les candidats devront se présenter sans retard au Directeur des Postes et Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur remettra le programme du concours.

La liste sera close en France le 4 mai ; en Corse, en Algérie et en Tunisie, le 20 avril 1904.

Le 25 avril prochain à 3 h. du soir aura lieu à la Mairie, l'adjudication du matériel et mobilier scolaire en bois pour l'Ecole Supérieure et l'École Élémentaire de Sisteron

Montant du devis 7826fr.60. Communication des plans et devis sera donnée à la mairie aux intéressés.

ÉTAT-CIVIL

du 8 au 15 Avril 1904

NAISSANCES

Jaume Klèber-Louis-Jean-Baptisten.

Rossi Fernand-Jean-Lucien.

MARIAGE

DÉCÈS

Donnet Jeanne-Thérèse 88 ans, Ve Roubaud.

EFFICACITÉ. — Ygrande (Allier), le 14 septembre 1903. Je souffrai de névralgie, j'ai essavé beaucoup de traitement sans succès. Depuis que je fais usage de votre Beaume Victor, je suis bien soulagée. Mme Jeanne DENZION (Sig. leg). Société Hertzog, 28, rue de Grammont. Paris. 2 fr. le flacon.

Etude de Me Ch. BONTOUX

Avocat-Avoué

Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE

sur

Conversion de Saisie

Il sera procédé le mardi **Dix mai** mil-neuf-cent-quatre à neuf heures du matin à l'audience des criées du Tribunal Civil de Sisteron, devant Monsieur Barnaud juge-commis, à la Vente aux Enchères Publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le terroir des communes de **Sisteron** et de **Salignac** canton de Volonne (Basses-Alpes).

DESIGNATION

des immeubles à vendre

PREMIER LOT

Maison située dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue de la Missin N° 17, composée de sous-sol avec écurie et cave, d'un rez-de-chaussée avec cuisine, chambre, salle de restaurant et magasin. Cette partie sauf le magasin est louée à un sieur Latil restaurateur, qui l'exploite ; 2e d'un premier étage et combles, avec salle de café-concert, scène, galeries et loges. Elle a accès pour les caves et écurie dans la ruelle, et pour le rez-de-chaussée et le premier étage sur la rue de la Mission. Elle confronte dans son ensemble du nord, la rue Porte-Sauve, du midi Madame Pellegrin, du couchant la rue de la Mission, numéro 361 de la section G.

Mise à prix : **Deux mille francs**
ci . . . . . **2000** francs.

Immeubles situés à Salignac

DEUXIEME LOT

Terre labourable et vieille vigne au lieu dit le Fonds, numéros 658, 659 de la section C. d'une contenance d'environ 38 ares 52 centiares, confrontant du levant Pascal Célestin, du midi Richaud Joseph, du couchant terrain communal et du nord, Pascal Célestin.

Mise à pris : **Cinquante** frans.
ci. . . . . **50** francs

TROISIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Ripert ou Jas de Barras, numéros 1077, 1078 de la section C. d'une contenance d'environ 68 ares 45 centiares confrontant du levant Roubaud Jules, du midi chemin communal, du couchant Richaud Auguste, du nord Vve Bayle.

Mise à prix : **Vingt** francs
ci. . . . . **20** francs.

QUATRIÈME LOT

Terre labourable et arrosable au quartier de Ripert, numéros 1142, 1143 1144 de la section C. d'une contenance d'environ 4 ares, confrontant du levant Rolland Antoine, du couchant le ravin, du nord Roubaud et le saisi, du midi Masse Calixte.

Mise à prix : **Dix** francs
ci. . . . . **10** francs.

CINQUIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Ripert avec bâtiment d'habitation et d'exploitation, numéros 1137, 1138, 1139, 1140 de la section C. d'une contenance environ 80 ares 58 centiares, confrontant du levant Paret Alfred, du couchant Roubaud Jules, du nord chemin communal.

Mise à prix : **Cinq cents** francs,
ci. . . . . **500** francs.

SIXIEME LOT

Prairie, quartier de Ripert, numéros 1158, 1159p. 1160 de la section C. d'une contenance d'environ 17 ares, 30 centiares ; confrontant du levant Chazal Alciade, du midi Esclangon Epiphane, du couchant Paret Alfred, du nord Béal et le saisi.

Mise à prix : **Vingt** francs,
ci . . . . . **20** francs.

SEPTIÈME LOT

Labour et vieille vigne, quartier des Janines numéro 165 de la section C. d'une contenance environ de 65 ares 94 centiares, confrontant du levant terrain communal, du midi Figuière Désiré, du couchant Chazal Joachim, dn nord ravin.

Mise à prix : **Cinquante** francs
ci. . . . . **50** francs.

HUITIÈME LOT

Comprenant : 1° Campagne Meffren avec maison d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables, vague et landes, au quartier de Boutouens, numéros 60, 61, 62, 63, 64, 66, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77 de la section C. d'une contenance d'environ 4 hectares, 80 ares, 30 centiares ; confrontant du levant chemin vicinal, du midi Guieu Célestin, du couchant terrain communal et le saisi.

2° **Terre** arrosable même quartier numéro 65 de la section C. d'une contenance d'environ 19 ares, confrontant du levant le Rieu, du midi Nevière Joseph, du couchant chemin vicinal, du nord, le saisi.

3° Campagne Lombard composée de maison d'habitation et d'exploitation, terres labourables et vague, numéros 48, 55, 56, 57, 58, de la section C. confrontant du levant le Rieu, du midi le saisi, du couchant terrain communal, du nord Trabuc Désiré, d'une contenance de 1 hectare 42 ares 36 centiares.

4° Campagne Figuière, composée de bâtiments, terres labourables et vague, quartier de Boutouens ou les Crottes, confrontant du levant chemin communal, du nord, ravin et Bayle Joseph, du midi Trabuc Désiré et communal, du couchant communal, numéros 17, 18, 23, 24, 20, 22, 21, section C. d'une contenance d'environ 2 hectares 9 ares 36 centiares.

Mise à prix : **Neuf cents** francs,
ci. . . . . **900** francs.

NEUVIÈME LOT

Labour au qartier de Boutouens, numéros 65, 66, de la section C. d'une contenance environ de 30 ares 88 centiares ; confrontant du levant Baylle, du midi le ravin et le saisi, du couchant Alphonse Figuière du nord le communal.

Mise à prix : **Vingt** francs,
ci. . . . . **20** francs.

DIXIÈME LOT

Terre labourable au quartier champ du Coullet ou Damaroues, numéro 97 de la section C. d'une contenance d'environ 29 ares 98 centiares, confrontant du levant Delaye Edouard, du midi Mme Marcy, du couchant Esclangon André, du nord Vve Rolland.

Mise à paix : **Vingt** francs,
ci. . . . . **20** francs.

ONZIÈME LOT

Terre labourable et vague quartier de Boutouens ou la Lauze, numéro 270 de la section C. d'une contenance environ de 68 ares 24 centiares, confrontant du levant Nevière Joseph, du midi, couchant et nord le Rieu.

Mise à prix : **Cinquante** francs.
ci. . . . . **50** francs.

DOUZIÈME LOT

Blâche au quartier de Prio de Coulard, numéro 210, section D. d'une contenance d'environ 2 ares 69 cent. confrontant du levant Maurel Victor, du midi Vve Bayle, du couchant le communal, du nord Joseph Bayle.

Mise à prix : **Cinq** francs
ci. . . . . **5** francs.

TREIZIÈME LOT

Terre labourable, arrosable et vague, quartier de Boutouens ou la Lauze, numéros 254, 255, 256, 257 de la section D. d'une contenance d'environ 11 ares 21 centiares, confrontant du levant le communal, du midi le Rieu, du nord Nevière Joseph.

Mise à prix : **Vingt** francs,
ci. . . . . **20** francs.

QUATORZIÈME LOT

Terre vague et blâche, quartier de Fabrigoule, numéros 292, 293, 294, 257 et 299 de la section D. d'une contenance d'environ 1 hectare 50 ares ; confrontant du levant le communal, du midi Plauche Joseph.

Mise à prix : **Cinquante** francs,
ci. . . . . **50** francs.

QUINZIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Champ-genis, numéros 180 section B. d'une contenance d'environ 19 ares, 59 centiares ; confrontant du levant Latil Albert, du midi Daumas Louis, du couchant Bremond Désiré.

Mise à prix : **Vingt** francs
ci. . . . . **20** francs.

SEIZIÉME LOT

Labour au quartier de Champ-Genis, numéro 190 de la section B. d'une contenance d'environ 21 ares 78 centiares, confrontant du levant

© VILLE DE SISTERON

Giraud François, du midi Lieutaud Victor, du couchant Dubal Paulin et Sarlin, du nord Chazal.

Mise à prix : **Vingt** francs,
ci. . . . . .**20** francs.

DiX-SEPTIÈME LOT

Blâche au quartier du Grand Deffens, numéros 262p. et 259p. de la section B. d'une contenance d'environ 1 hectare 66 ares 20 centiares, confrontant du levant Bayle Rémy, du midi Meffren Frédéric, du couchant et nord Delaye Edouard.

Mise à prix : **Cinquante** francs,
ci . . . . . .**50** francs.

DIX-HUITIÈME LOT

Labour et vague, quartier de Méterine, numéros 363, 364, 365, 366 de la section B. d'une contenance d'environ 2 hec. 31 ares 30 cent. confrontant du levant Nevière Jacques, du couchant et midi Bayle Joseph, du nord Roman de Vilhosc.

Mise à prix : **Cent** francs
ci.....**100** francs

Ces immeubles ont été saisis à la requête du sieur Flavien **Turcan**, négociant, demeurant et domicilié à Sisteron, ayant pour avoué Me Charles **Bontoux**. Contre : 1° Pauline-Irma **Michel** sans profession épouse Sylvain **Lambert** ; 2° ledit Pierre-Sylvain **Lambert**, pris tant en son nom personnel qu'en sa qualité de mari pour assister et autoriser son épouse, négociant, demeurant et domiciliés tous deux ensemble à Sisteron ayant pour avoué Me **Thélène**.

Par procès-verbal de **Bertrand** huissier à Sisteron en date des premier deux, trois, quatre et cinq février mil-neuf-cent-quatre, enregistré et transcrit.

Mais par jugement du Tribunal civil de Sisteron en date du vingt-un mars mil-neuf-cent-quatre enregistré, la poursuite de saisie immobilière a été convertie en vente volontaire.

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du tribunal civil de Sisteron par Me **Bontoux**.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Bontoux**, avoué poursuivant la vente.

C. BONTOUX.

Enregistré à Sisteron le 14 Avril 1904, fo 70, cse 15. Reçu 1 fr. 88, décimes compris.

GIMEL.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Nouveaux Bandages Electro-Médicaux

Tout le monde connait les Bandages sans ressorts de M. GLASER, spécialiste à Héricourt (Hte-Saône) qui ont délivré de leurs souffrances nombre de hernieux, nombre de malheureux atteints de cette cruelle infirmité qu'on appelle la HERNIE.

Les dispositions très ingénieuses, combinées par M. GLASER lui ont permis d'adopter l'électricité à ses bandages, ceux-ci restent toujours le BANDAGE sans RESSORT modèle par excellence, qui se porte jour et nuit sans fatigue, aucun autre ne pouvant se placer au même rang, car il a pour devise : *Je maintiens les hernies les plus volumineuses, je les t rrasse et les guéris finalement.*

Nous pouvons l'affirmer hautement, ce bandage sans ressort, avec son application de l'électricité est le dernier mot de l'action bienfaisante du bandage, l'électricité contractant les anneaux vient resserer leurs fibres et rendre aux muscles abdominaux leur tonicité perdue.

Voici une réponse à la devise du Bandage de M. Glaser.

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier de m'avoir guéri d'une hernie très forte qui me faisait beaucoup souffrir. J'avais usé sans résultat d'autres appareil et malgré mon âge de 62 ans, c'est votre appareils qui, sans souffrance et sans gêne, a amené celte guérison pour laquelle je viens aujourd'hui vous remercier.

« Je vous autorise dans l'intérêt des hernieux à donner toute publicité à ma lettre.

M. GIRARD, ancien maire à Laborel par Orpierre (Hautes-Alpes) 22 septembre 1903.

Sont également guéris, le Rhumatisme, les maladies de l'Estomac, les affections du système nerveux l'Impuissance, ainsi que les maladies spéciales aux femmes par les appareils Electro-Médicaux GLASER. Les courants électriques sont dosés et médicalement ordonnés par un médecin spécialiste attaché à la maison. Pour terminer netre article, nous dirons simplement à nos lecteurs et lectrices soucieux de leur santé d'aller en toute confiance faire une visite à M, GLASER, il sera visible à ***DIGNE*** le 19 Mai, hôtel Boyer-Mistre; à SISTERON le 20, hôtel Vassail; à GAP le 21, hôtel des Négcoiants.

La brochure sur la hernie et ces maladies est envoyée gratis et franco sur demande, écrire à M. J GLASER à Héricourt (Haute-Saône.)

BULLETIN FINANCIER

L'approche de la liquidation de quinzaine provoque sur notre marché d'assez nombreuses réalisations, et la plupart sont en recul sur leurs cours antérieurs.

Il y a lieu, toutefois, de mentionner la fermeté de notre 3 0/0, qui se maintient aisément aux environs de 98 fr., alors que l'Extérieure, le Turc et les Consolidés anglais battent en retraite.

Les demandes en oblgations Ville de Paris nouvelles de l'emprunt 1904, qui vont être émises le 16 courant, sont toujours aussi suivies et l'on paye 12fr.50 de prime par titre pour s'en procurer, alors que le prix d'émission est fixé à 440 francs et que les souscripteurs de la petite épargne pourront s'assurer l'irréductibilité pour les souscripteurs de 1 à 3 obligations.

En valeurs de crédit, la Société Générale marque un nouveau progrès à 625.

Lss chemins français restent trés calmes. Lyon 1395, Nord 1778, Orléans 1478.

Réaction sensible des cours sur le marché du cuivre. Le Rio recule à 1329.

Faible au début, les mines d'or retrouvent par la suite de plus fermes dispositions,

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même apres avoir souffert et essayer en vain tous les remedes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

La Puberté.

La crise de la puberté est délicate pour beaucoup de jeunes filles. La santé de toute leur vie dépend souvent de la façon dont elles l'ont soutenue. Il faut donc leur venir en aide à ce moment et voici, à cet égard, un exemple à suivre :

Quincié (Rhône), le 11 mai 1903

Messieurs : Alors qu'elle commençait à se développer, ma fille, qui a quinze ans, s'affaiblit brusquement, elle avait de grands maux de tête et d'estomac, de fréquents étourdissements, de violentes douleurs abdominales, était par moments très énervée. Elle ne profitait pas de la nourriture absorbée, d'où tous ces malaises et perte de forces « C'est la neurasthénie, me dit-on, donnez-lui de l'Emulsion Scott, qui réussit toujours ». Je suivis ce conseil, et ma fille se porte à merveille à l'heure qu'il est. Votre Emulsion Scott n'a pas manqué à sa réputation.

GUILLERMIN, Garde-champêtre.

L'Emulsion Scott est en effet composée à souhait pour la situation. Aliment complet admirable par son huile de foie de morue — la meilleure des huiles de Norvège — elle relève la nutrition générale et la rend abondante pour tout l'organisme, et enrichi surtout le sang qui va jouer un si grand rôle dans la transformation de la jeune fille et par ses hypophosphites, elle entretient énergiquement la vie nerveuse, mise à une si forte épreuve par la crise. Ce n'est, d'ailleurs, qu'un cas particulier de son activité, car d'une façon générale, l'Emulsion Scott est le vrai remède de tous les cas de faiblesse et même de misère physiologique à tous les âges, de l'anémie, de la chlorose, du rachitisme, de la tuberculose, etc.

M.-A. GUILLERMIN.

Exigez toujours l'Emulsion véritable, avec la marque du vrai pêcheur tenant à l'épaule une grosse morue, et refusez toute substitution qu'on cherche à glisser à sa place, le plus souvent de qualité très inférieure et sans propriété médicinale.

Envoi franco d'échantillon contre 50 centimes de timbres poste adressés à l'*Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, r. St-Honoré, Paris.

Le Sel
Cérébos
est un aliment
précieux
pour le cerveau
les nerfs
et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN.
Sisteron

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce
A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
s'adresser à M. PASCAL, imprimeur au "Sisteron-Journal."

A CÉDER DE SUITE
Magasin d'Epicerie
et Denrées Coloniales
Situé au centre de la ville
S'adresser au Bureau du Journal

A Louer présentement
CAFÉ NATIONAL
et Maison d'habitation y attenant. *S'adresser au bureau du Journal.*

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

CRÉDIT A L'ÉPARGNE
Société mutuelle d'Épargne et de Capitalisation
Fondée en 1886
184.551 Sociétaires inscrits
Siège social à Lyon
Délégation de Sisteron
321 sociétaires
inscrits au 29 février 1904
Pour renseignements et demande d'inscription s'adresser au bureau du Journal

M. Rulland préient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

VINS EN GROS
Ancienne Maison E. BERTRAND
F. HEIRIÈIS, Successeur
PORTE DE PROVENCE, SISTERON

M. Heiriéis Fernand, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les prix d'excellents vins de table sont à partir de 35 fr. l'hectolitre.

Grosse remise à MM. les débitants.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom de RICQLÈS

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN
DE NIRE & ESTON
SENORITA
GAUFRETTE FOURRÉE

Demander partout le numéro du 5 Mars des
Lectures de La Semaine
au Prix exceptionnel de **5 Centimes**

La moins chère
La plus amusante
La plus littéraire
DES REVUES ILLUSTRÉES POUR LA FAMILLE
Un Numéro : 15 Cent. | Abont : 7 fr. 50 par An
LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 1, rue Dante, PARIS (Ve)

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : **40** Centimes.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Le gérant : Aug. TURIN.

SISTERON. — Imprimerie TURIN

ANÉMIE PAUVRETÉ DU SANG
CHLOROSE — NEURASTHENIE
CONVALESCENCE de toutes Maladies.
GUINET, Phn, 1, Rue Scribe, Paris et ttes Phies.

Guerison radicale en 20 JOURS
par l'ÉLIXIR DE St VINCENT DE PAUL
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue St-Dominique, Paris.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCSRE,
COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

Demandez
ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE
le plus parfumé

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS NAVETTE PERFECTION POUR FAMILLES ET ATELIERS
DAVIS
Tél. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mons L. ANDRÉ & Cie

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant
Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

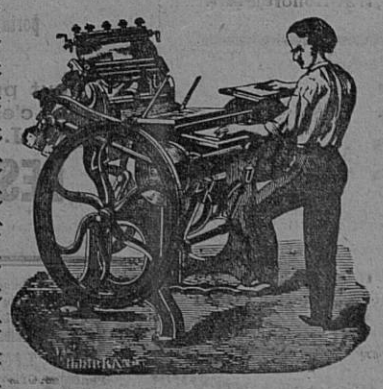
INNOVATIONS de la
MODE NATIONALE
Dessins découpables GRATUITS
Tom Tit

GUÉRISON ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES
Pilules
DU
Dr BLAUD
UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES
Professeur BOUCHARDAT
(Form. Magis. P. 313)
Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès
Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.
Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD**. *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une contrefaçon.*
Dans tles les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie, Paris.

Imprimerie Typographique
A. TURIN



Place de la Mairie
SISTERON

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINÉ

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktino', Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON